déclenchées dans la nuit du 18 au 19 juillet, contre des objectifs en Angleterre, quatre importants aérodromes ont été efficacement arrosés de bombes dans les Midlands. Sur l'un d'eux, on a observé après l'attaque des explosions et des incendies. La destruction de plusieurs bombardiers britanniques est certaine.

La politique du nouveau cabinet Konoye

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

1° Continuation de la politique fixée par la proclamation de l'empereur ;

2° Mobilisation de toutes les forces en vue de la solution de la question chinoise ;

3° Inauguration d'une politique économique dans le Pacifique sud et création d'un espace vital grand-asiatique ;

4° Réalisation des objectifs de la politique étrangère du Japon sur la base des possibilités offertes par la situation internationale et achèvement des préparatifs de politique étrangère, indispensables à l'accomplissement des desseins du Japon dans l'éventualité d'une guerre entre l'Empire nippon et des puissances étrangères ;

5° Toutes ces mesures sont conditionnées par le développement du conflit germano-soviétique et l'attitude des Etats-Unis.

L'ambassadeur du Japon à Vichy est reçu par l'amiral Darlan

Vichy, 19 juillet. — M. Kato, ambassadeur du Japon, a eu, samedi soir, un long entretien avec l'amiral Darlan. Dans les milieux autorisés, on croit généralement qu'il a donné des précisions sur la modification intervenue dans la constitution du cabinet nippon. On fait toutefois remarquer qu'il n'y a pas lieu d'attacher une importance politique spéciale à cette entrevue.

Dans les sphères vichyssoises bien informées, on déclare que rien n'indique un changement quelconque dans les rapports franco-japonais.

En particulier, les relations entre l'Indochine et le Japon qui, après le conflit siamois, ont fait l'objet de pourparlers, sont restées inchangées et la visite faite par l'ambassadeur du Japon à l'amiral Darlan n'a apporté aucun élément nouveau dans les rapports franco-japonais. Elle n'a pas eu, d'ailleurs, le caractère d'une démarche.

On rappelle à Vichy que le séjour de ressortissants nippons en Indochine a donné lieu à quelques incidents insignifiants, qui ont été fortement exagérés. Les milieux bien informés sont d'avis qu'il s'est agi de manifestations occasionnelles, de caractère privé, qui n'ont trouvé aucun appui auprès des autorités.

« La liberté et la sécurité du Japon sont menacées par la ligne Roosevelt », écrit un journal nippon

Tokio, 19 juillet. — En corrélation avec la transformation de nouvelles îles, telles que Midway, Johnston et Palmyre, en puissantes bases militaires des Etats-Unis dans le Pacifique, le journal « Japan Times and Advertiser » écrit, sous le titre : « La ligne Roosevelt » :

Ces mesures sont nécessaires pour parer au danger, pendant qu'il en est temps encore, et pour assurer ainsi la protection et la sécurité du pays.

Le journal énumère les nombreuses bases des Etats-Unis disséminées dans le Pacifique et en Extrême-Orient. Il constate que l'on ne peut considérer ce développement que comme une tentative des Etats-Unis d'étendre leur emprise sur les routes maritimes du Japon.

Les Etats-Unis, poursuit-il, ont avancé leurs frontières navales et aériennes vers l'Extrême-Orient, non pas en vue de se créer un système de protection, car l'Amérique n'a pas à protéger ici d'intérêts vitaux, mais pour s'assurer de grandes possibilités offensives. A juste titre, le Japon se sent atteint. Par la liaison des bases américaines du Pacifique et de l'Extrême-Orient avec celles de l'Australie, l'encerclement du Japon devient complet. La liberté et la sécurité du Japon sont menacées par la « ligne Roosevelt », et cette situation exige une solution immédiate. L'heure a sonné pour le Japon de prendre des mesures énergiques, avant que l'encerclement devienne trop dangereux.

A Paris, plus de 15.000 personnes ont applaudi les chefs de la « Légion française contre le bolchevisme »

Paris, 19 juillet — La grande manifestation organisée par le Comité central de la Légion des volontaires français contre le bolchevisme, qui a eu lieu vendredi soir, au Vélodrome d'Hiver, a obtenu le plus grand succès. Plus de 15.000 personnes, parmi lesquelles on remarquait un grand nombre de légionnaires, ont acclamé les chefs de tous les partis politiques nationaux, qui ont exposé le problème européen de la lutte antibolchevique et montré la nécessité d'en finir avec la menace que les gens de Moscou faisaient peser sur la civilisation.

La guerre germano-soviétique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Des chars de patrouilles et des motocyclistes, qui attendaient dans la forêt, s'avancèrent, suivis par des patrouilles d'infanterie qui, au mépris des obus, s'approchèrent des premières maisons mètre par mètre en combattant avec acharnement.

Armés de mitrailleuses et de lance-grenades, ils s'attaquèrent aux nids de résistance installés aux confins de la ville. Des chars blindés vinrent leur prêter main forte, pénétrèrent dans les rues battues par les rafales et les salves et protégèrent l'infanterie, qui, au bout d'un quart d'heure, réussit à occuper l'une des principales voies d'accès. La progression tenace des troupes allemandes se poursuivit de maison en maison, de rue en rue jusqu'à ce qu'enfin, les points essentiels étant conquis, la résistance de l'ennemi s'effondra.

Le désordre règne dans les postes de commandement soviétiques

Berlin, 19 juillet. — Un rapport rédigé par Miglinov, commissaire bolcheviste, met singulièrement en relief le désordre qui régnait au sein des postes de commandement soviétiques, lors de l'attaque de Smolensk. Le rapport, trouvé sur un courrier soviétique tombé aux mains des Allemands, le 17 juillet, est adressé au « camarade » Dzurbin, commissaire supérieur au département de la guerre. 3e section, 27e C.K., et contient les passages suivants :

« Dans tous nos secteurs, il est impossible de se faire une idée exacte du nombre des unités de combat, ni des différentes armes qui s'y trouvent. Les états-majors de division ne sont pas renseignés. L'absence de lignes téléphoniques s'est fait sentir pendant les opérations. Il en est résulté une confusion générale. Dans un secteur, deux bataillons soviétiques se sont mitraillés mutuellement. Des altercations violentes ont surgi entre les commandants des différentes armes, de sorte que nos capitaines-aviateurs n'ont plus voulu appuyer les opérations des formations de chars. Le commandant d'un bataillon m'a déclaré : « Les avions allemands ne nous laissent aucun répit : ils nous poursuivent sans relâche, mais nos avions brillent par leur absence. Du train où cela va, tout sera bientôt perdu ».

L'aviation du Reich bombarde les dernières réserves bolchevistes d'unités motorisées

Berlin, 19 juillet. — De violentes attaques aériennes ont été exécutées, le 18 juillet, contre tous les secteurs du front oriental. Des positions fortifiées soviétiques ont été anéanties.

Les bombes allemandes ont occasionné des pertes sanglantes à des concentrations de troupes soviétiques ainsi qu'aux dernières réserves d'unités motorisées amenées au prix des plus grosses difficultés.

Huit destroyers soviétiques sont endommagés par des bombes

Berlin, 19 juillet. — Le 18 juillet, des avions de combat allemands ont attaqué dans le golfe de Riga des destroyers soviétiques qui ont tenté d'échapper en naviguant en zigzag.

Huit destroyers ont été gravement endommagés.

Au cours de combats au-dessus de la Baltique, des avions ont détruit deux navires marchands soviétiques, totalisant 5.000 tonnes.

La destruction des installations ferroviaires

Berlin, 19 juillet. — Des avions ont bombardé, le 18 juillet, la ligne de Saint-Pétersbourg-Moscou, dont les voies ont été arrachées en plusieurs endroits.

Plusieurs vagons de marchandises et de nombreux vagons-citernes ont été incendiés.

Dans le secteur de Smolensk, des avions attaquant en piqué ont détruit cinq trains de transport et huit chars blindés qui roulaient à l'abri du remblai du chemin de fer.

La ligne Novograd-Wolynsk-Korosten a été plusieurs fois interceptée. Sur une section et dans quelques gares, dix-sept trains ont déraillé et pris feu.

Une petite ville finlandaise est incendiée par les bolchevistes avant leur départ

Berlin, 19 juillet. — La petite ville industrielle finlandaise de Vaertsilae, qui avait été cédée aux Soviets, en 1940, a été le théâtre, ces jours derniers, de combats extrêmement violents.

Pendant que les forces finlandaises progressaient, les bolchevistes l'incendiaient quartier par quartier.

La ville fut occupée après un violent duel d'artillerie. Tous les ponts avaient été anéantis. L'église et les écoles étaient rasées et la ville tout entière ne formait plus qu'un amas de ruines.

Les élèves de l'Académie militaire de Leningrade sont inutilement jetés dans la mêlée

Berlin, 19 juillet. — Les troupes qui marchent sur Léningrade ont capturé, outre de nombreux adolescents et des bataillons de femmes, la majorité des élèves de l'Académie militaire de Léningrade. Ils ont déclaré qu'ils avaient quitté l'école au milieu de l'année d'étude pour être jetés aussitôt dans le combat, afin de relever une division fortement éprouvée par les combats de ces derniers jours. Comme ils manquaient d'armes, leurs commissaires politiques leur donnèrent l'ordre d'emporter les armes d'école et d'exercice. Les troupes allemandes ont, d'ailleurs détruit plusieurs chars d'assaut qui faisaient partie de l'équipement de l'Académie.

Après deux jours de combat, les aspirants officiers étaient tous prisonniers.

L'armée soviétique a perdu sa force combattive, reconnaît un général fait prisonnier

Berlin, 19 juillet. — Une compagnie d'infanterie, qui prit part à une attaque, le 17 juillet, près de Kievfi, s'est emparé du poste de combat d'une division soviétique.

Le général-major Pierre Makarov, commandant du XIe corps motorisé, et de nombreux officiers supérieurs, sont tombés entre ses mains.

Ce général, qui avait complètement perdu le contrôle des unités placées sous ses ordres, à savoir les 29e et 30e divisions blindées, la 204e division de tirailleurs motorisés et un régiment de tirailleurs motocyclistes, se trouvait encore sous l'impression des coups durs encaissés par ses troupes.

D'un geste las il se débarrassa de ses insignes et déclara :

« L'armée soviétique a perdu sa force combative. Je ne crois pas que le commandement réussira à sauver quelque chose de ce chaos. Les équipements et les réserves manquent, surtout au point de vue technique. Même, les dernières réserves qui nous sont arrivées, venant du lac Baïkal après vingt jours de transport, n'ont pu nous aider. Ces gens étaient bêtes et n'avaient reçu qu'une brève instruction militaire. Dès lors, il n'est guère étonnant que tout tourne à la débâcle. »

Quarante camions et un millier de soldats soviétiques tombent dans une souricière

Berlin, 19 juillet. — Une importante gare située au sud de Saint-Petersbourg avait été occupée le 18 juillet par des troupes allemandes. Au moment où celles-ci fouillaient le bâtiment, un appel téléphonique retentit. Un soldat qui parlait le russe décrocha le récepteur et entendit la voix d'un commissaire politique qui avait quitté Saint-Pétersbourg pour se rendre sur le front avec quarante camions et un millier de réservistes. Il désirait savoir si la gare et les alentours étaient encore libres.

Le soldat, flairant la bonne aubaine, déclara que les Allemands se trouvaient encore à plus de 50 km. Une heure après, le convoi arrivait sur les lieux. Les soldats laissèrent approcher les camions jusqu'à la gare. Lorsque les bolchevistes descendirent des voitures, ils furent cernés sur-le-champ. Après une courte fusillade, la plupart se rendirent, ceux qui tentèrent de s'échapper furent pris sous le feu des mitrailleuses.

On a pu constater que ce détachement avait été réuni en toute hâte et que la plupart des hommes maniaient gauchement leurs armes.

L'escadre Trautloft a remporté sa cinq centième victoire sur le front est

Berlin, 19 juillet. — L'escadre de chasse placée sous le commandement du major Trautloft, qui s'était déjà particulièrement distinguée le 30 juin en abattant soixante-cinq avions de combat au cours d'engagements au-dessus d'une tête de pont sur la Duna, a remporté le 18 juillet sa cinq centième victoire sur le front est. De ce fait, l'escadre a abattu plus de 800 avions depuis le début de la guerre.

EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Deux de ces formations sont aujourd'hui à l'honneur : les groupes 1/12 et 1/31, qui viennent de rentrer en France après s'être signalés par de hauts faits d'armes. Le groupe 1/30, qui était stationné au Levant, a rejoint aussi la base aérienne d'Istres, après avoir participé, du premier au dernier jour, à la lutte pour la défense de l'Empire. Ils ont, avec ceux qui sont rentrés en Afrique du Nord, effectué 1.900 sorties de guerre. C'est pourquoi le général Bergeret a adressé hier, avec une légitime fierté, un ordre du jour à toutes ces formations, rendant hommage au magnifique esprit de sacrifice dont a témoigné, une fois de plus, notre armée de l'air.

— De récents orages ont provoqué de multiples incendies de forêts dans le nord-ouest des Etats-Unis et en Colombie britannique. Les autorités ont dû faire appel à des volontaires pour combattre le fléau.

Les méthodes de combat du soldat soviétique

L'armée allemande, dans sa bataille contre les troupes soviétiques, se trouve en présence d'un adversaire qui ne saurait être comparé à celui qu'il combattit à l'ouest. Dans cette lutte énorme de l'est, elle doit combattre non seulement contre les deux grandes armes des Soviets, l'espace et la masse, non seulement contre un nombre incalculable d'avions, de chars et d'armes lourdes, mais aussi contre un soldat qui emploie tous les moyens, qui fait fi de toutes les lois de l'humanité, et qui combat avec une opiniâtreté que l'on peut, sans exagération, qualifier de bestiale.

Le soldat allemand avec sa formation brillante, ses hautes capacités individuelles, sa grande expérience du combat, et son cœur bon malgré une apparente dureté, combat le soldat soviétique, son extrême opposé, un type primitif, illettré, bestial dans ses réactions, et animé d'une haine féroce.

Pour bien comprendre les événements et pour apprécier à leur juste valeur les succès obtenus jusqu'à présent, il est nécessaire de se représenter le type des deux soldats face à face.

Les soldats allemands ont, durant la bataille avec leurs adversaires soviétiques, fait les expériences les plus curieuses. Ils ont vu des chars soviétiques passer à l'attaque alors qu'ils étaient fermés de l'extérieur. Ils sont tombés sur des forts murés de l'extérieur, méthode qui devait rendre impossible la reddition des occupants. Des commissaires soviétiques se trouvent dans tous les ouvrages fortifiés, le pistolet à la main et tirent sur chaque soldat russe qui veut se rendre. Des prisonniers se sont suicidés.

Une propagande systématique a provoqué la haine féroce du national-socialisme, dans lequel les potentats du Kremlin ont reconnu leur seul véritable ennemi. Les troupes allemandes, ont été dépeintes comme de véritables monstres. Ces gens primitifs combattent avec l'idée qu'être fait prisonnier équivaut à une mort cruelle, et chacun d'eux a la certitude que toute sa famille sera exterminée.

Les soldats soviétiques combattent avec opiniâtreté et mépris de la mort, jusqu'à l'extrême limite de leurs forces.

Un autre trait de leur caractère est qu'ils ne savent absolument pas tirer de conclusions. Le soldat soviétique reste dans son char alors qu'un chargement de dynamite a été placé au-dessous, car il a confiance en ce que lui ont dit ses officiers et il pense que son engin est invulnérable. L'infanterie se porte à la rencontre des chars allemands dans le ferme espoir de faire quelque chose. Le commandement, même celui de tres grosses formations, n'est pas en mesure d'apprécier l'inutilité de pareilles manœuvres, même quand une formation est entièrement encerclée et que tout combat est devenu inutile. Tels des troupeaux de moutons, des formations entières se lancent vers une mort certaine.

Le soldat, pris individuellement, est très fort quant à sa résistance et à la façon de se défendre. Il sait particulièrement bien installer des tranchées, des abris et, comme tous les peuples asiatiques, il utilise au maximum le terrain. Ils emploient tous les moyens. Des soldats blessés font semblant d'être morts et tirent dans le dos de leurs adversaires, lèvent les bras au ciel, comme s'ils voulaient se rendre, et quand les soldats allemands approchent d'eux sans méfiance, lancent vers eux des grenades. Des troupes se cachent dans les bois et les fûtaies et tirent dans le dos des Allemands, engageant de véritables guérillas à l'arrière du front.

Le soldat allemand a ainsi affaire à une collectivité qui ne sème que la destruction.

Il va sans dire que l'armée allemande est supérieure à son adversaire, tant au point de vue des hommes qu'à celui de l'armement et du commandement. Le soldat allemand combat avec la supériorité de la civilisation occidentale et l'organisme de l'armée se révèle tous les jours davantage comme une machine de précision admirablement réglée.

Les soldats allemands se surpassent, et l'histoire du champion mondial allemand de ski Berauer, qui, armé seulement d'un pistolet et d'une grenade, anéanti trois chars soviétiques, n'est qu'un exemple entre beaucoup d'autres.

Le soldat soviétique, très tenace, a affaire à un adversaire qui non seulement est également tenace, mais qui est aussi infatigable dans son esprit d'attaque. A une collectivité de destruction s'oppose l'armée la plus moderne du monde, équipée des armes les plus récentes et qui use de méthodes toutes nouvelles.

LA SEMAINE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Parmi des déclarations, toutes émouvantes et significatives, nous détachons celles qui viennent d'être adressées par les gouverneurs de nos vieilles colonies de la Réunion et de la Guyane française :

« Depuis trois siècles, la Réunion est la fille lointaine, mais aimante, de la France. Elle a pu souffrir de sa défaite et de ses blessures, mais elle n'a jamais douté de son destin. Après une année cruelle, à l'aube du relèvement national, elle salue la patrie immortelle et veut dire à son chef tout son respect et tout son amour. »

Dans son message, la Guyane adresse aux Français son souvenir le plus affectueux et dit ensuite :

« Nous envoyons l'expression de notre admiration et de notre émotion profondes à nos frères de Syrie, dont l'héroïsme s'est imposé au monde et à ceux de la Côte française des Somalis qui, malgré leurs souffrances et leurs privations, veulent rester et resteront Français. Et dans un total esprit d'union, de foi, de discipline, les Guyanais adressent au Maréchal, Chef de l'Etat, l'hommage de leur attachement. »

— On annonce la mort à l'âge de 80 ans de M. Bernard Vigier, doyen de l'université de Paris, ancien recteur de l'université de Genève.

Chronique régionale

Une nouvelle distribution exceptionnelle de 500 grammes de pain cette semaine

Durant la semaine du 21 au 28 juillet 1941, une distribution exceptionnelle de 500 grammes de pain ou de 375 grammes de farine sera faite à tous les consommateurs, contre remise du ticket « P » de la carte de denrées diverses.

Consommateurs, ne perdez pas vos titres d'alimentation

M. le préfet du Nord vient de transmettre de nouvelles dispositions très sévères en ce qui concerne le remplacement des tickets et feuillets d'alimentation perdus.

Lorsqu'un consommateur déclare avoir perdu ses tickets d'alimentation, on lui en distribuera de nouveaux — après une enquête très sérieuse — mais seulement en concurrence des trois quarts des quantités auxquelles ce consommateur a normalement droit jusqu'à la fin de la période de rationnement en cours.

Où la chose se complique, c'est que la même réduction continuera à être opérée pendant trois périodes consécutives, de telle sorte que la perte ne soit jamais réparée, mais que ses effets soient seulement répartis sur une plus longue durée.

Cette procédure sera aussi appliquée aux consommateurs qui prétendront avoir été victimes d'un vol de leurs tickets d'alimentation.

En conclusion, consommateurs prenez bien soin de vos tickets et feuillets !

Le recrutement de personnel auxiliaire dans les services de la préfecture du Nord

Des emplois d'auxiliaire étant vacants dans les services de la préfecture du Nord, les candidats aux postes dont il s'agit sont invités à adresser leur demande à la préfecture du Nord, 3e division, service du personnel, avant le 25 juillet 1941.

Les demandes devront indiquer, en même temps que l'âge et la situation de famille des intéressés, les diplômes dont ils sont pourvus et, éventuellement, la nature des emplois antérieurement occupés par eux.

Il est signalé que ces emplois sont réservés aux seuls candidats du sexe masculin.

A noter que le traitement des auxiliaires du département s'élève à la somme nette mensuelle de 1.100 fr. à laquelle s'ajoutent les allocations et avantages divers prévus par le code de la famille.

Les permanences de l'Union des artisans de la région du Nord

L'U.A.R.N. tiendra ses permanences à Lille, 10, rue des Arts, 2me étage, le lundi 21, de 9 à 11 h. et le vendredi 25, de 14 à 16 h.

Roubaix, 13, rue du Pays, le lundi 21 et le jeudi 24, de 17 à 19 h. et le samedi 26, de 18 à 20 h.

Tourcoing, 2, place de la République, le lundi 21 et le jeudi 24, de 15 à 16 h.

Tous les artisans et artisanes peuvent s'y présenter pour obtenir des renseignements sur la législation artisanale et en particulier la carte d'acheteur textile, la carte de cuir, les barèmes de prix, la législation sociale et toutes les questions fiscales.

LILLE

Le nouveau maire

M. Dehove, maire de Lille, dont nous avons annoncé la récente nomination officielle

Deux cyclistes sont renversés par une auto et l'un d'eux est grièvement blessé

Vendredi vers 17 h., un camion automobile conduit par M. Raymond Landry, négociant en vins à Hellemmes, 222, rue Roger-Salengro, arrivait au carrefour des rues de Lannoy et de Philadelphie, se dirigeant sur Lille.

A ce moment, un cycliste, M. Jules Rasselet, rue des Fleurs à Mons-en-Barœuil, débouchait de la rue de Lannoy. Surpris, le conducteur donna un coup de volant à gauche, mais sans cependant éviter le cycliste qui fut légèrement blessé à la tête.

Par suite de cette manœuvre le camion, se déportant sur la gauche, heurta un autre cycliste, M. Marcel Decoster, mécanicien, 79, rue Jeanne-Maillotte, à La Madeleine, qui se dirigeait vers Hellemmes. M. Decoster fut renversé et sérieusement blessé à la jambe gauche.

Après avoir reçu des soins dans un café voisin, M. Decoster a été transporté en voiture d'ambulance à l'hôpital Saint-Sauveur et M. Rasselet reconduit à son domicile.

Deux valises sont volées dans une auto

M. Gérard Nuyle, industriel à Courtrai, avait laissé vers 23 h. 30, vendredi, son automobile en stationnement à l'angle des rues Esquermoise et des Poissonceaux.

Lorsqu'il revint une demi-heure plus tard, il s'aperçut que deux valises renfermant du linge, des objets de toilette, un réveille, etc., le tout d'une valeur de 7.000 fr., avaient été dérobées pendant son absence.

Une collision entre un tramway et une auto

Vendredi vers 13 h., une collision s'est produite, à l'angle des rues de Lannoy et Pierre-Legrand, entre un tramway Mongy de la ligne Lille-Leers et un camion automobile piloté par le chauffeur Jules Baret, 252, rue Sadi-Carnot, à Ronchin.

M. ROOSEVELT aurait bien envisagé d'occuper Dakar, les îles du Cap-Vert et les Açores

Mais les chefs militaires américains s'y seraient opposés

Salt Lake City, 19 juillet. — Le général Wood, président du comité « America First », a déclaré qu'il avait reçu des informations confidentielles disant que le président Roosevelt avait bien eu l'intention d'occuper, après l'Islande, Dakar, les îles du Cap-Vert et les Açores, mais que les protestations des chefs militaires l'avaient contraint à abandonner son plan.

La liste noire commerciale va être étendue à l'Europe et à l'Extrême-Orient

New-York, 19 juillet. — M. Dean Acheson, sous-secrétaire au département d'Etat, a pris position au sujet de l'établissement d'une liste noire d'établissements et de personnes des Etats ibéro-américains. Il a annoncé que d'ici quelque temps, cette liste serait probablement étendue à des pays situés en dehors de l'hémisphère occidental, à l'exception de l'Empire britannique, et qu'elle comprendrait dès lors des établissements et des personnes d'Europe et d'Extrême-Orient.

Petites nouvelles

— A Budapest, cinq cents juifs, pour la plupart d'origine orientale, ont été arrêtés au cours de rafles effectuées par la police.

— Les représentants de l'Allemagne et de la Suisse ont signé une série d'accords économiques et commerciaux qui resteront en vigueur jusqu'en 1942.

— Le comte Volpi a été élu président de la Chambre internationale du film.

— A Paris, la 15me chambre correctionnelle a condamné à des peines allant de 6 jours à 13 mois de prison, trente-six hommes d'équipe de la gare de Lyon qui pillaient des trains de marchandises.

— Le général Laure, secrétaire général du maréchal, a remis 130 fanions aux sections de légionnaires du département de l'Ain, qui comptent 25.000 membres.

— Rentrant d'une tournée de 12.000 kilomètres à travers l'Afrique noire, le père Chaulour a fait à Rabat une conférence au cours de laquelle il a exalté le loyalisme des populations indigènes.

— M. Charles Magny, préfet de la Seine, vient de nommer M. François Cochin, maire du 4me arrondissement et M. Henri Villain, maire du 13me arrondissement.

— Le théâtre de Vaison, le premier des théâtres antiques de Provence, verra s'ouvrir le cycle des manifestations dramatiques d'été par une représentation d'Horace.

— M. Geoffrey Dawson, rédacteur en chef du « Times », aurait l'intention de se retirer. Son successeur probable serait M. Barrington Wood.

— L'amiral Esteva, résident général, a visité l'ouest de la Tunisie où il a reçu un accueil chaleureux de la part de la population.

— Le Secours national girondin a fait distribuer en juin 775.000 fr. aux mères de famille, 21.600 kilos de biscuits vitaminés aux enfants, ainsi que 15.000 costumes.

NORD

Un stock de marchandises est découvert chez un cambrioleur à Orchies

M. Florian Olivier, négociant, 13, rue de Bouvignies, à Orchies, était avisé dernièrement par un voisin qu'une tôle ondulée servant de clôture à un entrepôt situé derrière son habitation, avait été déclouée et pliée de façon à permettre le passage d'un homme.

Un cambrioleur était passé par là et avait enlevé six sacs de 100 kilos de sucre devant servir à la fabrication du sirop, vingt-quatre bouteilles de liqueurs et des litres de vin. La porte du bureau avait aussi été fracturée et on y avait dérobé cinq litres d'huile et des litres d'apéritif.

L'enquête conduisit les gendarmes chez Edouard Delarue, 37 ans, garde des lignes téléphoniques, demeurant, 57, cité du Lapin, à Orchies. Il était chaussé d'espadrilles dont les semelles correspondaient aux empreintes relevées sur les lieux du cambriolage. Une perquisition effectuée à son domicile amena la découverte des marchandises volées ; en outre, d'un stock important de denrées : farine, café, provenant de chez MM. Van Belleghem, boulanger, Leroux et Olivier, négociants à Orchies. Il y avait encore des poules volées chez M. Beaumont, agent de police.

Edouard Delarue a été déféré au parquet de Douai et écroué.

PAS-DE-CALAIS

Les nouveaux adjoints au maire d'Arras

L'information parue dans un précédent numéro, concernant la nomination des nouveaux adjoints au maire d'Arras, provenant d'une transmission radiophonique, des erreurs de noms se sont produites que nous tenons à rectifier.

Ont donc été nommés : MM. Philippe Gerber, avocat ; René Louis, directeur de Coopératives et Alfred Devillers, directeur de la Caisse de Crédit agricole, tous trois faisant partie de l'ancien conseil municipal.

Ajoutons qu'un quatrième adjoint a été nommé, c'est M. Alfred Fontaine directeur de mutuelles agricoles.

A la suite d'une discussion, un Algérien blesse grièvement un mineur d'un coup de couteau, à Lens

Au moment de la remontée de la mine, une discussion était survenue entre Mohamed Ziti, 21 ans domicilié à Sallaumines, et les mineurs Ignace Gajenski 44 ans, demeurant à Lens, et François Kaminski, 24 ans, demeurant rue de Londres, en cette même ville.

Arrivé au lavabo, Ziti sortit un couteau de sa poche et en frappa au côté gauche Ignace Gajenski. François Kaminski tenta de désarmer le forcené, mais il fut à son tour blessé au genou droit.

Tandis qu'on portait secours aux blessés, dont le premier est dans un état très grave, l'Algérien prit la fuite. Il a été arrêté et conduit au parquet de Béthune.

SOMME

200.000 francs d'amende pour fraude fiscale en Cour d'appel d'Amiens

Condamné à 30.000 francs d'amende pour fraude fiscale, un Amiénois, qui avait fait appel, s'est vu infliger en échange une amende de 200.000 fr.

Les épreuves du baccalauréat de l'Université de Lille

Série Philosophie

Sont admis définitivement les candidats dont les noms suivent :

Mlles Afchan Cécile, Agiave Suzanne (B), MM. Allard Jean, Alloschery Gérard, Allun Jules, Amand Claude, Antheaume Georges, Augeix Paul Avertaille Henri, Beaumeister Jean, Mlles Badot Monique, M. Baillet Robert (AB), Mlles Bailly Lucette, Barbet Colette, MM. Barbet Paul (AB), Barbier Pierre, Barrard Jacques, Basilien Jean, Bataile Henri, Beaumeister Jean, Mlles Beque Yvette (AB), Behague Colette, Beirnaert Claude (AB), Mlle Bellanger Jeannine (B), MM. Bera Guy, Berger Roger, Mlle Berlemont Thérèse, M. Bernard Jean, Mlles Berquin Gisèle, Bertaux Colette (B), Berthe Jacqueline, MM. Berthe Léon, Bertin Pierre, Betremieux Pierre, Mlle Betry Pascale, MM. Beuvelet Gaston, Billoir Gérard (AB), Blomez Edmond, Blaise Pierre, Blanckaert Henri, Blanquart Henri, Mlle Blary Lucienne, M. Bocquet Jean, Mlles Borquet Renée, Boelens Adrienne, M. Bogaert Marc, Mlle Boillin Suzanne, M. Bollinger Joseph, Mlles Bombled Janine, Boniface Denise (AB), Bonnave Jeanne, Bonnel Jacqueline (AB), Bonte Monique, MM. Borrewater Jacques, Boubs Joseph, Bouchard Jacques, Mlle Boulange Françoise, M. Bouron Michel, Mlle Bourny Geneviève (AB), M. Bouvron Louis (B), Mlle Brailly Marie (B), Mlles Breull Monique (AB), Breuvart Julienne, M. Briand Jean, Mlle Bridet Christiane (AB), MM. Bridoux Louis, Brossard Maurice, Broutard René, Mlles Broutin Annette, Brule Annick, Brulle Jeannine, Brun Marie-Ange, Budin Michelle (AB), Butez Elisabeth, Cabouche Simone, MM. Calbardure Pierre, Cambreleng André, Mlle Candeille Janine, M. Caron Noël, Mlle Carpentier Christiane, MM. Carrez Jacques (AB), Carrez Maurice (AB), Cathelain Louis, Mlles Catry Thérèse, Cauet Paulette (AB), MM. Caux Pierre, Chanson Jean, Mlle Chapuis Colette (AB), MM. Chatelain Maurice (AB), Chatroussat Jacques, Chemin Guy, Mlles Chennel Thérèse, Chevalier Françoise, M. Chevalon Jean, Mlles Choquet Marie (AB), Choteau Marguerite, Claisse Lucette, Clienewerck Jeannine, M. Clerc Jean, Mlle Clerc Marie-Rose, M. Cludde Jean-Pierre, Mlles Cockempot Lucienne, Codron Georgina, Colle Andrée, MM. Come Marcel (AB), Compagnion Paul, Condette Georges, Convain Henri (AB), Copin Gilbert, Copin Gustave, Coquerelle Roger (AB), Corbeaux Maurice (AB), Cornil Emile (AB), Cortier Fernand, Couret Marcel (AB), Courtin Pierre (AB), Mlle Creteur Fernande, MM. Crombez Jacques, Crombez Julien, Cuvillier Robert, Cuvillier Roger, Cyffers Bernard, Mlle Damide Marguerite, MM. Danel Jean, Danjou Binoit, Dardot Francis (AB), Davion Charles, Dauthieu Gilbert, Debailleul Marie, M. Deberdt André, Mlle de Bonnières Jeanne d'Arc, M. Debuc Olivier, Mlle Decaudin Monique, M. Dechery Maurice, Mlle de Cock Pharaeled (AB), M. Decourtray Albert, Mlles Decouvelaere Françoise, Decrept Reine, Deffaux Simone (AB), M. Defrance Gérard (AB), Mlle Defrance Marcelle, M. Degardin Jacques, Mlle Degrave Fernande (B), M. Degulnes Pierre, Mlle Dekeerschieter Andrée, M. de Kerulenaer Jean, Mlle Delsbaere Jeanne, M. Delaby Michel, Mlle Delachapelle Jeanne, MM. Delahaye Paul, Delahaye Robert, Delahoutre Michel, Delanoy René (AB), Mlle Delanoy Thérèse (TB), MM. Delassaux Jacques (AB), Delcambre Jean, Delearde Roger, Deleau Léon, Delebarre Pierre (AB), Mlle Delemazure Suzanne, MM. Deleplace Jean, Deleplanque Marcel, Mlles Delevacque Geneviève, Delevoye Elisabeth, M. Delhaye Pierre, Mlle Deligny Gilberte, MM. Dellieux Alexandre, Delmotte Claude, Mlle Deloffre Madeleine, M. Delplanque André (AB), Mlles Depolilly, Jeannine (AB), Delporte Raymonde (AB), Delva Françoise, Delville Rose, M. Démarez Clément, Mlles Denys Renée, Depierre Marie-Claire, MM. De Pinho Léonel (AB), Dereume Maurice, Deroses Georges, Dérousseaux Joseph (AB), Mlles Deruy Yvonne, Descamps Nicole, M. Desmoulin Jean (B), Desmulle Noëlla (AB), M. Détrez Camille (B), Mlle Devaux Pauline (AB), MM. Devoisin Jean (AB), Devulder Gérard (B), Mlle Dewailly Françoise, MM. Dewerdt Jean (AB), Dewidehem Pierre, Dhaussy Camille (AB), Mlle Dherbecourt Geneviève, MM. D'Herbomez Emile, Dholande Jacques, D'Iérikx Gabriel, Diers Louis (AB), Disant René, Mlle Dispa Marie M. Docquier Jean (AB), Mlles Dorange Germaine, Doubliez Colette, Doublies Yvonne, Douchet Yvette, MM. Drouffe Roland, Druesne Pierre, Dubeaux René, Mlles Dubly Christiane, Dubois Denise, Dubois Yvette, MM. Dubur Roland (AB), Ducastelle Yves (AB), Mlle Du Chastel de la Howarderie Marie-Blanche (AB), MM. Ducrocq Marcel, Dudot Charles (AB), Dufour Georges, Mlle Dufour René (B), M. Dulaquin Jules (AB), Mlle Dulche Geneviève, MM. Dumillon Raymond (B), Dumont Pierre (AB), Dumont René, Mlle Dumont Thérèse, M. Dumoulin Paul, Mlle Dupire Claire, M. Dupont Lucien (AB), Mlle Duquenoy Micheline, M. Duthoit Henri (AB).

M. Ehrètsmann François (AB), Espinouse Pierre (AB), Mlle Faillie Juliette, M. Falempe Pierre (AB), Mlles Fasquel Suzanne (AB), Fauvet Gisèle, M. Feitve Arthur, Mlle Fenouillet Madeleine (AB), MM. Piévet Georges, Fihey Jacques, Mlle Flajollet Marie-Ange, MM. Flament Jacques, Floquet Jacques (AB), Mlles Fontaine Denise, Fontaine Marie-Louise, Fourmanoir Denise (AB), MM. Fournier Daniel, France Pierre (AB), François Henri, Mlle Préteur Denise, MM. Galland Paul, Gardez Pierre, Geiregat Maurice (AB), Mlles Geoffroy Denise, Gertgen Thérèse, M. Geus Maurice, Mlle Gillet Jacqueline, MM. Gillet Pierre, Gladieux Pierre, Gluski José, Gonse Michel, Mlles Gorisse Sabine, Granier Jacqueline (B), MM. Grécourt Guy, Griboval André, Mlle Grincourt Félicie, MM. Gronier Jacques, Gros Yvon, Grosmann Pierre, Guichard Pierre (AB), Gumez Jean, Guyot Jacques, Mlles Gyre Yorlanda (AB), Hadengue Yvonne, M. Halley Amédée (AB), Mlles Hambert Michelle, Hannemicque Colette, MM. Harger Jacques (AB), Harlay Emmanuel (AB).

MM. Hatton Pierre, Haard Jean, Mlles Helbecque Gisèle (AB), Hellot Madeleine (AB), M. Hennebelle Etienne, Mlle Hentges Lucie (B), M. Héricotte René, Mlle Hermez Jacqueline (AB), M. Heroguer Jacques, Mlles Heroguer Jeanne, Herteler Nelly, M. Hiolle Jules (AB), Mlle Hochart Marie, MM. Hocquet Georges, Hoffmann Claude, Mlle Hornez Suzanne, M. Houard Robert, Mlle Houcke Renée, M. Houdart Henri, Mlle Houdot Geneviève, MM. Huart Jacques, MM. Huguet Louis (AB), Huyghe Louis, Ildis Pierre, Mlle Jaisson Lucile, M. Jean Philippe, Mlles Jeanroy Marie, Joinville Paulette (AB), MM. Joveniaux Pierre (B), Jovenin Raoul, Jupin Pierre (AB), Mlle Keller Noémie, MM. Kernanec Yves, Kervarec Yves, Mlles Kmety Henriette, Labbens Thérèse, M. Lachambre Christian, Mlle Lacoste Marie-Louise, M. Lacroix Albert (AB), Mlle Lacroix Madeleine, M. Lafond Jean (B), Mlles Laigaux Paule, Laine Alice, Lambiet Marie (AB), M. Lamouret Léo, Mlles Langlet Jacqueline